

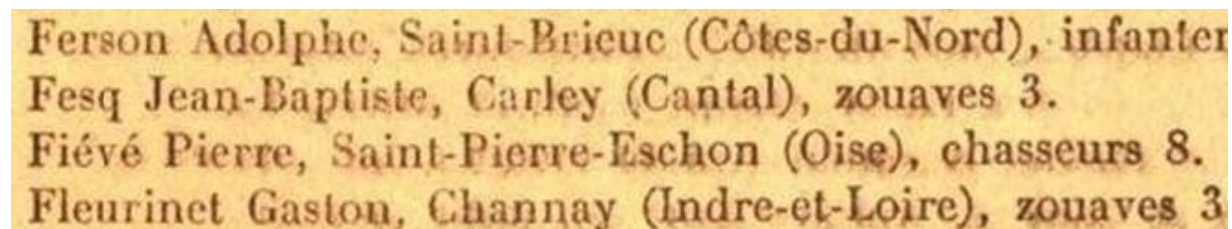
Pierre FIEVÉ (10 Octobre 1895 - 06 Novembre 1918)

Natif de Saint-Pierre-Es-Champs, le fils du journalier Louis FIEVE, 36 ans et de Marie DUBUS, ménagère de 34 ans, est incorporé à 19 ans, peu avant Noël 1914, au prestigieux **8eme Bataillon de Chasseurs à Pied** comme soldat 2eme classe.

Domestique agricole dans la vie civile, brun aux yeux bleus d'un mètre soixante dix, sa carrière militaire sera particulière.

De Janvier à Juillet 1915, le 8eme Bataillon est en **Argonne** et au saillant de Bagatelle ; les combats sont durs, à la grenade, au poignard, au corps à corps dans des tranchées si rapprochées qu'on ne peut utiliser les baïonnettes; des pluies d'obus s'abattent incessamment sur les combattants qui tiennent bon. Fin septembre, le Bataillon est ensuite engagé dans la grande **offensive de Champagne**.

Mais le jeune Pierre ne fêtera pas Noël 1915 avec ses camarades de combat: il est fait prisonnier par les Allemands. Il est transféré au camp d'«immatriculation et de transit» de prisonniers de Giessen près de Francfort en Allemagne, dirigé par le capitaine FROEHLICH.



Ferson Adolphe, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), infanterie
Fesq Jean-Baptiste, Carley (Cantal), zouaves 3.
Fiévé Pierre, Saint-Pierre-Eschon (Oise), chasseurs 8.
Fleurinet Gaston, Channay (Indre-et-Loire), zouaves 3

Extrait de la Gazette des Ardennes (1916) qui recense les prisonniers du camp de Giessen

A la fin de la guerre, le camp compte encore 4500 prisonniers qui seront libérés. Malheureusement, un tout autre sort attend Pierre FIEVE : après presque 3 ans de captivité, il décède à Ober-Breitenbach quelques jours seulement avant l'Armistice. Il avait à peine 23 ans.

Son corps est inhumé à la Nécropole nationale des prisonniers de guerre français à Sarrebourg (Moselle) Tombe 5832.



Le camp de GIESSEN, présenté par la propagande allemande comme un « modèle »